

Quelle merveilleuse journée avons-nous passée dans un paysage de rêve!

Par un matin laiteux et froid au parking de l'aéroport, les jacquets anneciens apprécient d'entrer dans un bus bien chaud pour aller retrouver ceux du nord du département à la salle de l'Agora de Bonneville. De l'autoroute, la campagne défile toute blanche pendant que le brouillard se dissipe.

Les Amis de Saint Jacques du département remplissent presque la salle de l'Agora. Les personnalités arrivent car aujourd'hui nous inaugurons la bretelle du chemin de Saint Jacques allant de Sallanches à Annemasse (nous ne l'emprunterons que sur une dizaine de kilomètres de Bonneville à Contamine sur Arve). Trois maires se sont déplacés pour cette occasion: ceux de Bonneville et de Contamine sur Arve et celle d'Ayze ainsi que le président du SM3A (Syndicat mixte d'aménagement des abords de l'Arve) qui ignorait tout du Chemin de Compostelle. Ce dernier nous a fait un discours fort intéressant sur le rôle de cet organisme qui, en collaboration avec toutes les communes bordant l'Arve depuis sa source à Chamonix à son confluent avec le Rhône, à la suite des grands travaux d'endiguement commencés du temps des rois de Savoie au XIXème siècle, a d'abord dépollué la rivière des eaux usées dues aux habitants et aux usines et des décharges sauvages puis a étudié et agi pour que le lit de la rivière soit contenu par endroit et puisse se libérer à d'autres pour prémunir les villes des crues qui sont si destructrices quand l'eau de l'Arve grossit et déferle de plus en plus vite. Tous ces travaux ont permis de créer un chemin piétonnier et cyclable dans cette zone calme, aérée et variée. Puis Jacques Debray et Maurice Backès, les initiateurs de cette bretelle nous ont expliqué leurs démarches pour que les pèlerins de cette vallée puissent partir sans inquiétude de chez eux.

Ensuite des brioches toutes fraîches accompagnées d'un bon café chaud nous ont donné de l'énergie pour notre marche. Après un arrêt au pied de la colonne commémorative du Roi Charles-Félix de Savoie grâce à qui l'Arve avait été un peu domptée, nous suivons la première balise trouvée sous le Pont de l'Europe. Quel étonnement de trouver les bords de la rivière entièrement blanchi de givre! Les arbres, les herbes, les buissons..., tous avaient retenu sur leurs branches les milliers de diamants laissés par une nuit froide et humide. Quelle féerie de marcher dans une telle haie d'honneur digne des rois! Le chemin est tantôt enneigé tantôt gelé tantôt recouvert des

feuilles d'automne. Nos bâtons nous sont bien utiles : il n'y a eu qu'une chute et heureusement sans gravité. Nous passons successivement dans des bois, entre des étangs gelés où quelques colverts et cygnes tentent de nager, sur des digues et des passerelles. La file de marcheurs s'étire sur une bonne centaine de mètres ; les uns bavardent, d'autres pensent, d'autres contemplent. Quel bonheur de nous retrouver ensemble avec dans le coeur tant de choses à partager!

Nous quittons les bords de l'Arve au Pelloux et allons pique-niquer au chaud dans le restaurant du Lycée Agricole de Contamine, construit depuis peu et entouré de verdure.

A 14h15, un conférencier nous attend à l'église de l'ancien prieuré du XIIIème siècle. Il s'installe dans la chaire pour que sa voix porte mieux : son "sermon" est passionnant. Il nous brosse l'histoire mouvementée de ce prieuré avec humour. D'abord relié à l'abbaye de Cluny grâce à un comte de Faucigny, il fut très endommagé par des troupes françaises et genevoises puis Agnès de Faucigny reconstruisit l'église pour y enterrer ses parents ; enfin ce sont des Barnabites qui l'ont restauré pour en faire une école qui dura jusqu'en 1905. Ensuite, il nous explique tous les personnages du grand tableau du retable baroque du XVIIème dont le thème est le couronnement de la Vierge et dédiée aussi à Sainte Foy dont les reliques sont à Conques et dont nous tous, pèlerins, connaissons le beau reliquaire. Le temps passe vite en l'écoutant, il ne nous en reste plus beaucoup pour les explications tout aussi intéressantes sur l'extérieur de l'église avec une tour construite par un prieur évincé de prieuré permettant d'atteindre un appartement au dessus de l'église. C'est vraiment difficile de se remémorer une telle profusion d'anecdotes historiques.

Voilà la fin de la journée, le bus ramène à Bonneville ceux venus en voiture puis revient chercher les annéciens pour reprendre l'autoroute sous un ciel magnifique de coucher de soleil hivernal.

Je résumerai ainsi : nous avons vécu un jour de Paradis trop court dans une atmosphère de Noël.

Belle fête de Noël! Joie et Paix dans vos coeurs.

Ultréïa! Amitiés

Monique Coudert